

Les producteurs d'engrais azotés de l'UE deviennent de plus en plus dépendants de la Russie

Автор(и): Растителна защита

Дата: 19.01.2024 Брой: 1/2024



«L'Europe est aujourd'hui plus dépendante de la Russie qu'elle ne l'était avant la guerre. L'UE a remplacé la dépendance énergétique par une dépendance aux engrais», a averti le PDG et président de la société chimique norvégienne Yara, Svein Tore Holsether, lors d'une rencontre avec des journalistes, rapporte l'édition allemande d'EURACTIV.

Selon les données d'Eurostat présentées lors de la réunion, les importations d'azote dans l'UE ont augmenté de 34 % lors de la campagne des engrais 2022-2023 (juillet à juin) par rapport à la période précédente. La Russie

représente environ un tiers des importations totales.

Les importations d'urée ont augmenté de 53 %, doublant depuis 2020-2021. Quarante pour cent de celles-ci proviennent de Russie. Durant la saison en cours, la tendance ralentit, mais la part de l'urée russe dans les importations totales est encore de près d'un tiers.

«L'Europe a réussi à réduire sa dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie en très peu de temps», a déclaré M. Holsether. «Mais le prix payé par les ménages et l'industrie a été énorme.»

«Je suis très inquiet», a poursuivi M. Holsether, «si nous reproduisons exactement la même chose avec les engrais que ce que nous avons fait avec l'énergie.» Cette dépendance croissante a également un impact sur l'environnement, comme l'a souligné M. Holsether.

En remplaçant les engrais européens par ceux venant de Russie ou d'autres parties du monde, l'UE importe en pratique des engrais avec une empreinte carbone bien plus élevée – «de 50 à 60 % supérieure à la production européenne», a souligné le PDG de Yara.

M. Holsether a décrit 2024 comme une «année cruciale» pour l'UE, avec des actions qui détermineront la prochaine décennie en agriculture. Il a appelé à des incitations pour les agriculteurs afin de les aider à prendre des décisions respectueuses de l'environnement tout en maintenant les niveaux de production.

M. Holsether a réitéré son appel à la création d'un «cadre financier prévisible» pour l'industrie de l'UE, sur le modèle de l'Inflation Reduction Act américain, le programme de subventions américain soutenant la transition verte.

Exigences supplémentaires

La production d'engrais est énergivore et fortement dépendante des combustibles fossiles, en particulier du gaz. Selon les experts, il faudra de 15 à 20 ans pour éliminer progressivement la production d'engrais à base de fossiles et passer à des solutions biosourcées. Avec les bonnes incitations, cependant, cela est réalisable.

La délégation lettonne au Conseil de l'Union européenne a demandé un débat sur les «sanctions contre les produits agricoles russes importés» lors de la prochaine réunion des ministres de l'agriculture de l'UE le 23 janvier.